



MES MAINS EN OR

“ Mieux accueillir les personnes en situation de handicap en bibliothèque ”

Compte-rendu d'atelier

TOULOUSE

Le 16 janvier 2020

BIBLIOTHÈQUE JOSÉ CABANIS



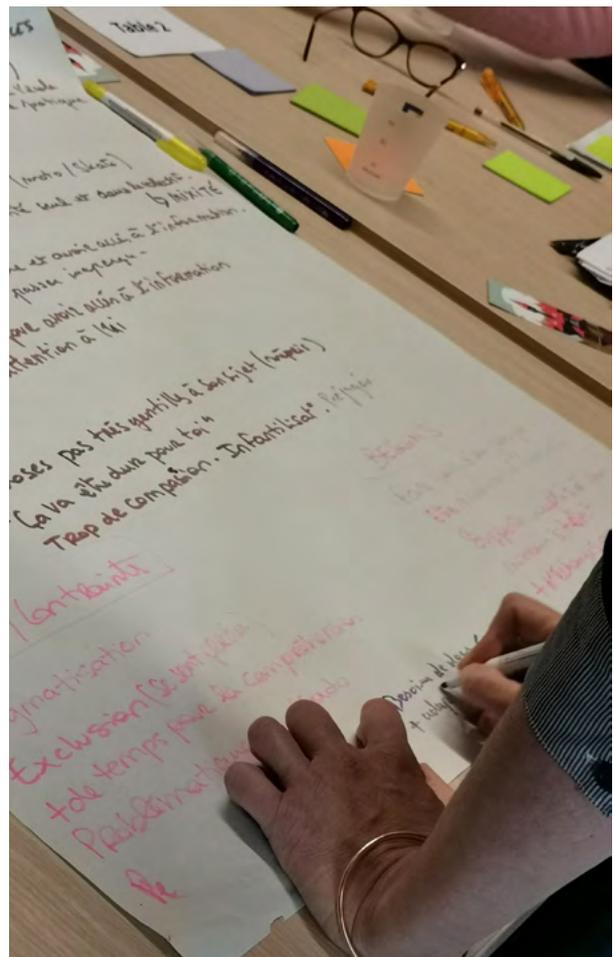
« Comment mieux accueillir les personnes en situation de handicap dans les bibliothèques de Toulouse Métropole »

LE PROJET



L'atelier participatif « **Comment mieux accueillir les personnes en situation de handicap dans les bibliothèques de Toulouse Métropole** » a rassemblé, le jeudi 16 janvier 2020, près de quarante participants à la médiathèque José Cabanis de Toulouse. Nous remercions pour cela Sophie Grabielle, avec qui le projet a été initié, et Coline Renaudin qui nous a accompagné tout au long de sa mise en place. Nous remercions également toute l'équipe de la médiathèque José Cabanis pour leur accueil, et l'ensemble des participants pour leur enthousiasme et leur motivation qui ont fait de cette journée un moment convivial. Enfin, nous remercions la Direction Générale des Médias et des Industries Culturelle pour le soutien apporté à nos projets. Lors de cet atelier, **des bibliothécaires, des professionnels du médico-social, des personnes touchées par le handicap et des membres d'associations locales ont pu se rencontrer, échanger, et réfléchir ensemble sur les besoins des publics spécifiques et la meilleure manière d'y répondre.**

Ce compte-rendu est une restitution de ce qui s'est dit lors de cet atelier. Il est libre de diffusion.



RETOUR SUR L'ORGANISATION ET LE DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Les participants ont été répartis en cinq groupes de 7 à 8 personnes. Chaque table était dédiée à un handicap spécifique: **la déficience visuelle, la déficience auditive, la déficience intellectuelle, les troubles du spectre de l'autisme (TSA) et les troubles du spectre de l'autisme associés à une déficience intellectuelle**. La journée a été rythmée par des changements de groupe pour les participants et par trois ateliers de réflexion.

Atelier 1 : Se mettre à la place de l'autre. À l'aide de Personas (personnages fictifs), **chaque groupe a réfléchi sur les problèmes, contraintes, besoins et envies de ces publics**. L'objectif de cet atelier est de pousser les participants à changer leur angle de vue sur le handicap.

Atelier 2 : La carte des tendances. Chaque groupe a ensuite établi une liste **de bonnes pratiques déjà observées en bibliothèque** concernant l'accueil des publics en situation de handicap. L'objectif est de permettre aux participants de s'exprimer librement sur ce qu'ils jugent être de bonnes pratiques et d'en découvrir de nouvelles.

Atelier 3 : Place au concret ! Chaque groupe a répondu à une question tirée au sort. Chaque question concernait **un aspect particulier de l'accueil des publics en situation de handicap en bibliothèque**. L'objectif est de permettre aux participants d'imaginer de nouveaux services ou de nouveaux partenariats réalisables sur le territoire.

Afin de créer des liens entre ces professionnels qui ne se connaissaient pas, nous avons choisi d'intégrer dans la journée des moments de convivialité et **des mises en énergie, favorisant le travail de groupe**.





LES ENFANTS DÉFICIENTS VISUELS À LA BIBLIOTHÈQUE



Persona : Léa, 8 ans, malvoyante, vit à la campagne avec ses parents. Elle est en inclusion scolaire avec une AVS (Auxiliaire de Vie Scolaire) et va régulièrement à la bibliothèque avec sa classe.

Ce qu'elle entend

- L'acoustique est-elle bonne ou désagréable ?
- Y a-t-il des zones de silence ?
Et des zones pour s'isoler ou s'exprimer ?
- Elle entend un accueil personnalisé
« Bonjour Léa, on peut te proposer telle ou telle chose, de quoi as-tu envie ? »

Ce qu'elle voit

- L'éclairage est-il adapté ?
- Les zones sont-elles bien matérialisées ?
- Le mobilier est-il adapté ? Est-ce facile de circuler ? (Ou y aura-t-il des étagères mal positionnées, des tables à coins saillants, etc. ?)
- Va-t-elle pouvoir s'orienter facilement ?
- Va-t-elle pouvoir faire une visite en amont de sa venue avec la classe ?
- Va-t-elle voir la décoration ?
Des murs blancs sont parfois préférables.

Ce qu'elle ressent

- Une envie d'y retourner ou pas.
- Le lieu va-t-il générer une anxiété ou un plaisir ? Notamment par le fait d'être en groupe.
- Va-t-elle créer une relation avec le personnel ?
Discuter avec eux et être à l'aise ?
- Va-t-elle trouver les documents qu'elle souhaite ?
Seule ou avec un accompagnateur ?

Ce qu'elle dit et/ou fait

- Est-ce « cool » ce qu'elle fait à la bibliothèque ? Ou plutôt difficile ?
- Va-t-elle être passive ou active ?
- L'entourage (camarades, AVS, enseignant, équipe de la bibliothèque) va-t-il savoir s'adapter à ses demandes et à ses besoins ?
- Va-t-elle savoir exprimer ses attentes et, surtout, être assez à l'aise pour le faire ?



LES ENFANTS DÉFICIENTS VISUELS À LA BIBLIOTHÈQUE

Ses problèmes et contraintes

- **Se repérer dans un lieu inconnu**
Il faut une visite spatiale du lieu pour qu'elle se repère plus facilement et soit plus autonome (IMPORTANT!).
- **Les changements de mobilier ou de l'organisation de l'espace**
Il faut la prévenir pour qu'elle ne perde pas ses repères. Cela pourrait entraîner un manque de confiance.
- **Le changement d'interlocuteur**
Il faut soit une personne référente, soit que l'ensemble du personnel intervenant soit formé.
- **L'accès au numérique**
Il faut un espace et des outils numériques adaptés comme des tablettes, des loupes ou des ordinateurs.
Il faut une offre numérique adaptée.
- **Venir avec une AVS peut l'isoler du groupe et entraîner une stigmatisation vis-à-vis de ses camarades de classe. Cela peut créer une frustration de l'enfant accompagné et de l'AVS.**
Il faut faire attention au rôle facilitateur de l'AVS : à quel moment doit-elle intervenir et se mettre en retrait ? Il faut, si besoin, réguler la position de l'AVS car cela pourrait entraîner des problèmes de responsabilisation.

Ses besoins

- **Se sentir bien dans la bibliothèque et dans les activités proposées.**
- **Être accompagnée pour être le plus autonome possible.**
Il faut anticiper sa venue en formant et informant le personnel.
- **Échanger avec le personnel de la bibliothèque (pour faire remonter le positif comme le négatif)**
Faudra-t-il l'inciter à parler pour qu'elle exprime ses envies ?
Il faut une véritable volonté d'inclusion de la part du personnel et de la classe (valorisation de l'individu).
- **Ses besoins sont les mêmes que les autres enfants de son âge : elle a besoin de supports variés et de choix.**
Il faut anticiper ses demandes notamment avec la préparation d'un fonds de documents adaptés.
Il faut des documents adaptés renouvelés fréquemment.
Il faut des animations adaptées : lecture, heure du conte, etc. Accessibles à tous les publics ou pour les publics spécifiques.



LES ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES DÉFICIENTS INTELLECTUELS À LA BIBLIOTHÈQUE

Persona : Gaëtan, 15 ans, a des difficultés à lire mais est tout de même lecteur. Il est scolarisé en classe ULIS et se rend régulièrement à la bibliothèque avec sa classe. Il est passionné de motos et de skateboard et vit en ville avec ses parents et sa petite sœur.



Ce qu'il entend

- Il peut entendre des moqueries, des préjugés ou des choses « pas très gentilles à son sujet », voire un certain mépris « ça va être dur pour toi ».
- Ou, à l'inverse, trop de compassion ou une certaine infantilisation.

Ce qu'il voit

- Des livres sur ses passions.
- Des moqueries et du mépris de la part des autres.

Ce qu'il dit et fait

- Il a des activités sportives individuelles et/ou collectives.
- Il ne dit pas qu'il comprend moins bien.
- Parfois, il ne dit rien.
- Il vient à la bibliothèque avec sa classe mais pas avec ses parents.

Ses parents devraient être informés par une fiche d'inscription pour que Bastien s'inscrive et puisse venir librement.

Bastien peut associer la bibliothèque à une activité scolaire et non un loisir. Cette activité doit être décloisonnée pour qu'il ait le « réflexe » d'y revenir en dehors du cadre scolaire.

Ce qu'il ressent

- À travers ses activités, il peut se forger son identité seul ou au sein d'un collectif (interaction avec les autres).
- Il peut ressentir de la stigmatisation (puisque'il vient avec une classe ULIS, peut-être sera-t-il moins stigmatisé ?).
- Il peut vite se sentir perdu ou exclu. Parfois, il peut ressentir une certaine solitude.
- Il se sent différent mais voudrait passer inaperçu.

Ses problèmes et contraintes

- La stigmatisation
- L'exclusion : on ne fait pas toujours attention à lui. Par exemple, lors d'une recherche sur un exposé, il peut être laissé de côté.
- Il a plus de freins pour comprendre, accéder à l'information et trouver des documents.
- C'est un adolescent, avec des problèmes d'adolescent.

Ses besoins

- Faire partie d'un groupe
- Être accompagné et encadré.
- Des supports adaptés à son niveau intellectuel. (L'offre éditoriale est trop faible.)
- Davantage de temps d'échanges avec ses interlocuteurs à la bibliothèque.
- Du personnel mieux formé à son handicap.
- Que l'on soit attentif au handicap invisible.



LES ENFANTS DÉFICIENTS AUDITIFS À LA BIBLIOTHÈQUE



Persona : Alice, 15 ans, malentendante, vit à la campagne avec sa mère et son frère. Elle est passionnée de danse, de cinéma et de dessin. Elle est en inclusion scolaire avec une AVS.

Ce qu'elle entend

- Il y a différents niveaux de surdité.
- Peut-elle sentir les vibrations de la musique quand elle danse ?

Ce qu'elle voit

- Elle apprécie les stimulations visuelles.

Ce qu'elle ressent

- Du stress et parfois de la honte dus à la communication : elle ne sait jamais si elle sera comprise et si elle va comprendre.
- Une dépendance aux autres.

Ce qu'elle pense

- Va-t-elle trouver quelqu'un pour communiquer en LSF (Langue des Signes Française) ? Elle a des difficultés pour échanger avec des personnes qui ne sont pas formées en LSF.
- Peut-elle être indépendante en étant accompagnée par une AVS ou par sa famille ? À l'adolescence, elle veut se sentir libre.
- Pourra-t-elle trouver des films sous-titrés à la bibliothèque ou dans son cinéma ?

Ce qu'elle fait

- Elle a un autre rapport à son environnement. Au quotidien, elle doit s'y adapter et s'adapter aux autres.
- Fait-elle des activités seule chez elle ou avec une association locale ?

Ses problèmes et contraintes

- Isoler une voix lors d'une conversation, d'échanges, d'un spectacle ou d'une ambiance bruyante.
- Participer à une conversation.
- Lecture et d'écriture.
- Se sentir à sa place dans la bibliothèque.
- S'accepter, entre la période de l'adolescence et son handicap.
- Trouver des personnes formées pour l'inclure.
- Réussir à être autonome sans l'assistance d'une AVS.
- Rencontrer d'autres personnes sourdes à la campagne. Sinon, cela pourrait conduire à un isolement social.
- Une frustration possible due à la difficulté de communiquer avec d'autres en LSF.
- Accepte-t-elle son handicap ? Comment vit-elle le regard des autres ? Il faut mettre l'accent sur la sensibilisation.



LES ENFANTS DÉFICIENTS AUDITIFS À LA BIBLIOTHÈQUE

Ses besoins

- **Un lieu pour rencontrer d'autres personnes comme elle, mais qui soit ouvert à tous.**

La bibliothèque pourrait-elle être le lieu idéal pour se rassembler ?

- **Une sensibilisation des autres personnes dans la bibliothèque.**

Permettre la découverte et les échanges.

- **Rencontrer une personne comme elle pour se sentir moins isolée.**

- **Des supports variés et accessibles :**

Un élargissement du fonds documentaire sur la surdité, la culture sourde et la LSF. Des livres en FALC (Facile à Lire et à Comprendre), car certains sourds peuvent avoir du mal à accéder à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

- **Des supports numériques adaptés :**

Avoir accès aux spectacles, aux cours de danse et à du cinéma sous-titré. Elle a besoin de concret. A-t-elle besoin et envie de développer ses autres sens, comme le toucher par exemple ?

- **Se sentir incluse, à sa place, dans la bibliothèque :**

Il faut inciter le personnel à mieux se former. Il faut une personne dédiée et formée à la LSF (attention : le personnel formé à la LSF a besoin d'une pratique régulière au risque de perdre l'apprentissage.)

- **Être incluse, même en dehors de la bibliothèque :**

Elle a besoin de voir que les gens font des efforts pour communiquer avec elle. Elle a besoin de voir que l'adaptation est réciproque : elle s'adapte aux autres et les autres s'adaptent à elle.

À l'école, elle a besoin que ses camarades soient sensibilisés. Pourquoi ne pas organiser un parrainage bénévole avec un camarade pour qu'elle ait quelqu'un de son âge pour communiquer et l'accompagner à la place de l'AVS ?

Elle a besoin d'outils pour communiquer en dehors de la LSF.



LES ENFANTS AYANT UN TSA À LA BIBLIOTHÈQUE



Persona : Paul, 12 ans, a des troubles du spectre de l'autisme. Il est en inclusion scolaire. Il a des troubles de l'apprentissage (dyslexie). Il aime les animaux et les voyages. Il vit en ville avec ses deux sœurs. Ses parents partagent la garde des enfants.

Ce qu'il fait

- Des réactions qui peuvent paraître bizarres.

Les personnes qui l'entourent doivent être formées, connaître le public et s'informer auprès de l'éducateur et des personnes qui l'accompagnent.

Ses problèmes et contraintes

- Difficultés à gérer ses émotions.
- Il est perdu et à un sentiment d'injustice.
- Difficultés à comprendre l'implicite et le second degré.

Il faut que les personnes qui l'entourent aient des propos concrets et clairs.

- Difficultés à faire des choix
- Difficultés de lecture et de communication. Cela lui demande beaucoup d'efforts.
- Une grande fatigabilité, notamment dans les lieux où il y a du monde et du bruit.
- Difficulté de repérage dans les bibliothèques, notamment pour trouver les documents qu'il pourrait lire.
- Il peut avoir du mal à trouver sa place avec ses camarades ou dans sa fratrie.

Ses besoins

- Une structuration claire dans le temps et dans l'espace. Il doit savoir où il va et de combien de temps il dispose.
- Une « personne repère » : il doit retrouver les mêmes interlocuteurs à chaque venue.
- Une personne TSA qui arrive avec ses éducateurs doit avoir la possibilité de revenir avec sa famille.
- Un accompagnement au plus près de ses besoins pour une bonne inclusion dans la bibliothèque : réseau de partenaires avec l'éducateur, l'enseignant, la famille, les bibliothécaires, etc. Les conditions d'accueil sont très différentes selon les bibliothèques.
- Une facilité de repérage dans la bibliothèque et dans les rayons. Une pastille sur les documents adaptés par exemple.
- Un certain degré d'autonomie.
- Un bibliothécaire qui l'accompagne lors de ses visites pour lui montrer où sont les documents, par exemple. Il faut être attentif aux enfants qui viennent à la bibliothèque et les accompagner si besoin.
- Paul a des centres d'intérêt. Il faut l'accompagner vers des documents qu'il pourrait aimer pour qu'il trouve du plaisir à venir à la bibliothèque.
- Un abri sensoriel ou un espace cocooning à l'abri des lumières et du bruit.
- Une attention particulière.
- Que le temps passé à la bibliothèque soit attractif.



LES ENFANTS AYANT UN TSA AVEC UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE À LA BIBLIOTHÈQUE



Persona : Bastien, 11 ans, a des troubles autistiques associé à une déficience intellectuelle. Il a des difficultés de communication. Il est scolarisé en IME. Il ne s'intéresse pas à la lecture. Il est passionné par les animaux.

Note du facilitateur : certains éléments, qu'il est important de signaler ici, ont interpellé plusieurs personnes du groupe. Ces éléments ne sont pas anecdotiques, ils catalysent de vraies questions et de vraies problématiques qu'il est important de soulever. Ce compte-rendu étant une restitution de la journée, nous ne pourrons toutefois apporter aucune réponse à ses questionnements.

1) Tout d'abord, le terme « scolarisation » associé au terme « IME » est apparu comme contradictoire. Même si la scolarisation, souvent à temps partiel, est en effet possible dans presque tous les établissements du secteur médico-éducatif comme les IME, elle ne l'est pas nécessairement partout, et ne fait pas toujours partie du projet éducatif. Pour plus d'information, vous pouvez vous référer au Code de l'éducation, ([CASF L312-1 -1, 2°](#)) sur [legifrance.gouv.fr](#). De plus, à l'heure où l'inclusion scolaire tend à se généraliser, les IME font débat.

2) Secondement, le fait que le Persona ait des troubles du spectre de l'autisme associés à une déficience intellectuelle a paru stigmatisant au groupe. Il est en effet important de signaler que seulement un tiers des personnes autistes ont une déficience intellectuelle associée (voir [article de l'INSERM](#)). Mais ce public a, de ce fait, des besoins spécifiques en termes d'accueil et d'accès à la lecture et à la culture.

Ce qu'il entend

- Il a une hypersensibilité au bruit.
- Il entend un mélange de TOUS les bruits. Un brouhaha.

Ce qu'il voit

- Il y a une hypersensibilité à la lumière.
- Il voit trop d'informations visuelles comme trop de couleurs.
- À l'inverse, il voit peu de pictogrammes (pourtant c'est important !).

Ce qu'il ressent

- Il se sent perdu dans un lieu inconnu.
- Il ressent de l'oppression.
- Un malaise.

Ce qu'il pense

- Il est difficile d'imaginer ce qu'il pense. Il ne faut pas penser à sa place.
- Il est dans son monde.

Ce qu'il dit et fait

- Il a un comportement inadapté (vocalement ou physiquement avec des gestes).
- Il a des centres d'intérêt restreints.



LES ENFANTS AYANT UN TSA À LA BIBLIOTHÈQUE

Ses problèmes et contraintes

- Le personnel de la bibliothèque est mal informé.
- Il ne bénéficie pas toujours d'un accompagnement bienveillant. Cela peut être dû au fait que le personnel n'est pas formé.
- Le regard des autres.
- La communication (son handicap est invisible mais bien présent).
- Des difficultés d'accès à l'implicite et au second degré.

Ses besoins

- Venir à la bibliothèque en famille.
- Un endroit calme au sein de la bibliothèque.
- Des « personnes ressource » formées et référentes.
- Des visites régulières et préparées à l'avance avec des rituels.
- Que les personnes qui l'entourent essaient d'élargir ses centres d'intérêt.
- Il a les mêmes besoins que les autres lecteurs : lire ce qu'il aime, des sujets variés, etc.
- De supports variés : il ne lit pas mais quelles ressources peut-on lui proposer ?
Le personnel doit se demander ce que voudrait Bastien, par exemple : des livres tactiles, des supports numériques, des DVD, des livres pour non-lecteur ou des livres illustrés.
- Une visite virtuelle sur le site de la bibliothèque.



CARTE DES TENDANCES : LES BONNES PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE

Note du facilitateur : dans cette partie, vous trouverez une liste des bonnes pratiques à mettre en place en bibliothèque. Nous avons choisi de fusionner l'ensemble des propositions en un seul paragraphe car de nombreux éléments étaient communs aux différents groupes. Les éléments les plus souvent cités apparaissent en gras.

La bibliothèque idéale a un budget conséquent (3 millions d'euros de budget !).

Le personnel de la bibliothèque :

- Le personnel est formé et sensibilisé : chacun doit connaître les différents handicaps.
- Les formations sont plus nombreuses, certaines hors les murs pour découvrir, s'inspirer et faire connaître ce qui existe.
- Le personnel d'accueil est formé pour accompagner et diriger :
il est **en mesure d'accueillir tous les handicaps ou de diriger vers un référent compétent.**
- La bibliothèque embauche des personnes qui connaissent bien la situation des personnes en situation de handicap (respect des quotas et plus).
- Le personnel de la bibliothèque a de la motivation et de la patience !

La bibliothèque est adaptée pour les publics à besoins spécifiques :

- Visite virtuelle du lieu sur le site de la bibliothèque.
- Prêts par correspondance.
- Prêt de boucles à inductions magnétiques (BIM).
- Identification des documents grâce à une puce RFID (Radio Frequency Identification) pour avoir une information vocale sur le document : par exemple, le titre, l'auteur et le résumé.
- Sanitaires accessibles et adaptés.
- Éclairage adapté.
- Espace bureautique accessible avec des nouvelles technologies qui fonctionnent !
- Cabine insonorisée pour les personnes sourdes et malentendantes.
- Des zones de silence.
- Abri sensoriel insonorisé, confortable et accueillant pour s'isoler (ou un dans chaque pôle de la bibliothèque ?) :
Le « togouna » (l'arbre à palabres) se présente comme un cylindre ouvert des deux côtés pour lire et parler fort sans gêner ceux qui sont à l'extérieur.
Le « snoezelen » est une pièce dédiée dont le but est de recréer une ambiance agréable, entre stimulation et relaxation.



CARTE DES TENDANCES : LES BONNES PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque possède un espace dédié :

- Un pôle d'information qui ressource tous les handicaps.
- Avec un personnel formé dédié.
- Un **interprète en langue des signes**.
- **Des supports adaptés pour tous les handicaps** : espace FALC, livres brailles, livres tactiles, documents numériques, audiodescription, etc. Avec une signalétique adaptée pour faciliter leur identification (pictogramme, pastille).
- **Une communication accessible à tous** : écran en audio et LSF, et communication en FALC.
- Des mallettes pédagogiques, qui peuvent être utilisées pour des animations de sensibilisation.
- Une salle mitoyenne à la bibliothèque peut être réservée par les professionnels ou les associations. Neutre et sans meuble, elle est modulable à l'infini et peut être adaptée par les professionnels à chaque nouvelle animation.

La bibliothèque possède une signalétique adaptée :

- Des fiches d'accès à la bibliothèque sont téléchargeables sur le site. En FALC, gros caractères ou en audio, elles pourraient indiquer comment se rendre à la bibliothèque en bus.
- Une signalétique à l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment est accessible à tous (par exemple, avec des pictogrammes).
- Des **bornes d'information**, sous forme de **panneaux lumineux et sonores avec de la LSF**, sont présentes dès l'accueil de la bibliothèque. Il pourrait y en avoir dans l'ensemble des pôles de la bibliothèque.
- Des outils sonores, des bornes, des plans et des maquettes permettent à l'utilisateur de savoir où il est et comment il peut se diriger dans la bibliothèque.
- Une signalétique adaptée avec de l'audio, des gros caractères, des pictogrammes, des couleurs adaptées, des bandes podotactiles, etc. est présente dans toute la bibliothèque.
- Davantage de points de repère sur les documents permettent de faciliter leur identification et favoriser l'autonomie des usagers.



CARTE DES TENDANCES : LES BONNES PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE

Une communication efficace :

Tournée vers l'extérieur :

- La communication vers l'extérieur est plus efficace et mieux diffusée, notamment auprès des partenaires.
- Les animations sont relayées auprès des écoles, des associations, etc.
- Les informations plus générales sont diffusées dans les communes, les structures scolaires, etc.
- Les informations sont systématiquement diffusées aux autres bibliothèques et aux différents services de la ville.

Tournée vers les usagers :

- Les informations importantes ou les « infos pratiques » sont accessibles à tous, grâce à des supports en braille, en audio ou en FALC.
- Les informations importantes comme la fermeture de la bibliothèque, le début d'une animation, etc. sont annoncées en avance pour les personnes en situation de handicap (par exemple, par un membre du personnel qui va voir les personnes concernées avant l'annonce micro).
- La communication est plus adaptée et il y a davantage d'échanges entre les services.
- Des écrans sont accessibles à tous les niveaux (selon la taille de la bibliothèque).





CARTE DES TENDANCES : LES BONNES PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE

Des animations variées dans la bibliothèque, mais aussi hors les murs :

- **Un espace convivial (salon, café).**
- **Des rendez-vous réguliers (animations, expositions, lecture, etc.)**
- **Des animations ponctuelles :**
Des journées conviviales avec des déjeuners/goûters/apéros sucrés-salés pour inciter les personnes qui ne viennent pas à découvrir la bibliothèque.
La participation à des événements nationaux (Nuit de la lecture, Semaine de la presse, Journées européennes du patrimoine).
La participation aux événements autour du handicap (Journée des DYS).
- **Des animations adaptées et ouvertes à tous, pensées inclusives dès le départ :**
Animations autour des 5 sens avec une présentation du matériel et des outils utilisés : faire toucher et sentir la matière, le poids, la rugosité, la texture, etc.
Animations avec des outils numériques.
Sessions de découverte ou de formation aux outils spécifiques.
- **Des animations pour sensibiliser les enfants qui n'ont pas de handicap :**
Animations et sensibilisations hors les murs (dans les écoles, les collèges, etc.).
Ateliers d'initiation à la LSF.
Circulation d'une mallette tactile dans les bibliothèques du réseau pour sensibiliser au handicap visuel.
- **De l'accueil de groupes :**
Visites du bâtiment adaptées pour les différents publics.
Animations adaptées et accueil personnalisé.

CARTE DES TENDANCES : LES BONNES PRATIQUES EN BIBLIOTHÈQUE



Une bibliothèque sous le signe de la co-conception :

- Développer les partenariats.
- Partager les bonnes pratiques.
- Co-concevoir des animations, des services ou des espaces.
- Mutualiser les pratiques de co-conception à la métropole.

Comment intégrer la co-conception à la bibliothèque ?

- Penser la bibliothèque, les animations ou les services en amont de leur création.
- Avant n'importe quel projet, se mettre en relation avec les associations spécialisées dans le handicap.
- Créer des groupes de travail mixtes avec le personnel de la bibliothèque, des personnes en situation de handicap extérieures à la bibliothèque, leurs parents, des personnes en situation de handicap qui travaillent à la bibliothèque.
- Permettre des échanges réguliers entre les professionnels du médico-social, les bibliothécaires, les associations et les familles.
- Organiser des moments de rassemblement conviviaux.

PLACE AU CONCRET : RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES ET SÉLECTIONNEZ VOTRE IDÉE COUP DE CŒUR

QUESTION 1 : Comment mieux impliquer les personnes en situation de handicap à la bibliothèque ?

• Mener une réflexion avec les différents partenaires (personnels, associations, usagers en situation de handicap ou non) pour identifier ce qu'ils voudraient faire et en quoi la bibliothèque peut être utile. Il faut définir ensemble :

- **Le lieu** : dans la bibliothèque ou hors les murs,
- **Le contenu de l'animation** : qu'est-ce qui est faisable ?,
- **La fréquence** : événement ponctuel ou régulier ?,
- **La durée** : prendre en compte la fatigabilité des publics.
- Participer à des événements nationaux comme la Semaine de l'autisme, en partenariat avec des associations.
- Proposer des conférences, des animations, des spectacles ou encore des témoignages.
- Diffuser le programme et les informations aux différents IME, classe ULIS, écoles et associations. Se procurer l'[annuaire des classes ULIS à proximité](#).

- Faire venir des associations et les faire participer aux animations (Lire et Faire Lire), et travailler avec des ludothèques.
- Offrir un espace dédié pour les associations où elles pourraient, elles-mêmes, développer leurs propres ateliers. On pourrait exposer leurs créations à la bibliothèque.
- Avoir un référent par handicap pour accueillir et mieux impliquer les associations et les usagers.
- Faire une présentation des espaces et des différents supports, méconnus du grand public.
- Faire régulièrement des vidéos d'information (audio et LSF), faciles à trouver sur le site internet.
- Proposer une présentation de la bibliothèque par des personnes en situation de handicap.
- Suite aux animations, présenter un questionnaire d'évaluation pour avoir de nouvelles idées ou des suggestions.
- Organiser une dégustation à l'aveugle.
- La proposition « coup de cœur » du groupe : Pour la Journée internationale des personnes handicapées, le 3 décembre : échanger les rôles entre bibliothécaires et personnes en situation de handicap qui accueilleraient le public et feraient des animations.

PLACE AU CONCRET : RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES ET SÉLECTIONNEZ VOTRE IDÉE COUP DE CŒUR

QUESTION 2 : Comment faire en sorte que chacun trouve sa place à la bibliothèque ?

- La bibliothèque doit avoir des documents accessibles (support et contenu).
- Le personnel doit être sensibilisé et bienveillant.
- La bibliothèque peut réaliser des activités hebdomadaires.

La proposition « coup de cœur » du groupe :

Les « paires-aidants » sont des bénévoles en situation de handicap, familiers de la bibliothèque. Ils accueilleraient d'autres personnes semblables, qui rencontrent les mêmes difficultés, pour leur faire découvrir les richesses de la bibliothèque (collection, lieu) et leur montrer ce qu'ils apprécient sur le lieu.

• Quand ?

Une journée par semaine pour chaque handicap.

• Pour qui ?

Des enfants, des jeunes adultes ou des personnes formées par leurs propres associations et toujours en partenariats avec la bibliothèque.

• Pourquoi ?

C'est valorisant pour la personne qui accueille et c'est facilitant pour la personne qui est accueillie.

Les enfants accueillis peuvent s'identifier à la personne qui leur ressemble et qui a des responsabilités.

Cela permet de changer le regard et de voir au-delà du handicap : ce sont des personnes utiles à la société, ils travaillent, ils ont des passions. Cela inculque la bienveillance.

Cela permet de changer le regard des futurs usagers en situation de handicap sur la bibliothèque : « j'y ai ma place ».

Cela crée aussi du lien social.

Indirectement, ces paires-aidants pourraient faire connaître la bibliothèque à leur association et à leur entourage pour toucher, peut-être un autre public.

PLACE AU CONCRET : RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES ET SÉLECTIONNEZ VOTRE IDÉE COUP DE CŒUR

QUESTION 3 : comment sélectionner et mieux faire connaître notre fonds adapté ?

- Connaître les attentes du public, grâce à une « personne ressource » ou directement avec le public.
- Réaliser une veille professionnelle, notamment avec les réseaux sociaux, pour être informé des initiatives, des projets et des nouveautés. (Le choix est limité sur l'édition accessible !)
- S'appuyer sur les ressources numériques (comme la bibliothèque sonore Éole).
- Faire connaître les titres grâce à une « personne ressource » et aider les personnes en situation de handicap à découvrir et choisir les documents adaptés.
- Faire vivre les collections, notamment via les réseaux sociaux comme Facebook, avec des supports inédits comme des vidéos de présentation en LSF.
- Mettre en avant certains documents.
- Une lettre d'information « générale » accessible pour tous les usagers et les partenaires (actions de la bibliothèque, de la ville, des associations, etc.)
- Faciliter la recherche des documents : ne pas trop les éparpiller au sein de la bibliothèque et faire en sorte qu'ils soient facilement repérables par les usagers grâce à une signalétique adaptée.

PLACE AU CONCRET : RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES ET SÉLECTIONNEZ VOTRE IDÉE COUP DE CŒUR

QUESTION 4 : Comment créer de nouveaux partenariats et choisir les lieux, les activités les plus adéquates pour nos publics ?

- Une « personne ressource » par handicap.
- Visiter les instituts.

La proposition « coup de cœur » du groupe :

Créer un bus nomade « le Bibli-Handi-Nomade » qui se déplacerait dans les quartiers de la ville pour des événements.

Il y aurait des livres et des jeux adaptés pour présenter le fonds de la bibliothèque.

- Pour parler de la bibliothèque directement dans les quartiers, chez les gens.
- Pour faire des déplacements en dehors de la ville : il faut aller dans les campagnes.
- Pour permettre une communication plus large (Flyers qu'on donnerait aux associations).
- Pour découvrir de nouveaux partenaires : des associations qui travaillent avec des hôpitaux ou des EHPAD et qui pourraient emprunter des supports adaptés et les faire tourner.

- Pour faire vivre les documents adaptés en les prêtant systématiquement aux sites partenaires.

- Pour organiser des portes ouvertes : dans les prisons où il y a également des personnes en situation de handicap, dans les écoles, les crèches, les collèges et les lycées.

- Pour sensibiliser au handicap et à la différence directement auprès des élèves :

Les interventions seraient préparées à l'avance avec l'équipe de l'établissement, notamment le CDI.

Il faudrait discuter avec les élèves en situation de handicap scolarisés dans l'établissement pour savoir comment ils veulent aborder le sujet. Le projet doit être construit avec eux.

Ces interventions permettraient de toucher les équipes pendant le temps périscolaire (en collaboration avec des Accompagnants à la Vie de Loisirs), de sensibiliser les parents et de faire découvrir les supports adaptés aux enfants.

PLACE AU CONCRET : RÉPONDEZ AUX QUESTIONS SUIVANTES ET SÉLECTIONNEZ VOTRE IDÉE COUP DE CŒUR

QUESTIONS 5 : Comment impliquer notre public dans la conception d'activités accessibles ?

- Sous le signe de la co-construction : il faut comprendre l'attente des usagers.
- Mise en place de rencontres pour parler du projet.
- Impliquer des associations, des professionnels, des personnes en situation de handicap, des ressources locales et institutionnelles.
- Monter le projet en commun, à partir des attentes et des besoins du public.
- Une régularité dans les rencontres de préparation, avec convivialité et goûter !
- Il faut motiver/impliquer les personnes : En les responsabilisant, en déléguant, en faisant de chacun le référent de « quelque chose ».

En créant de petits groupes de travail.
En proposant des rencontres régulières et conviviales avec un buffet.
En voyant les partenaires et les participants comme des ressources potentielles qui peuvent apporter quelque chose au projet : par exemple, une personne déficiente auditive pour la langue des signes, une personne déficiente visuelle pour le braille, etc.

• Un exemple avec la Nuit de la bibliothèque :

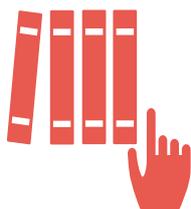
- Choisir un lieu ensemble.
- Choisir la communication, la mettre en place et penser à sa diffusion.
- Impliquer les ludothèques.
- Voir les ressources en bibliothèque et partir de l'existant : ressources documentaires, locaux disponibles, etc.
- Trouver des personnes référentes : pour la LSF par exemple.
- Impliquer les EHPAD pour en faire un événement intergénérationnel.
- Réaliser des animations hors les murs pour impliquer les gens dans leurs propres structures, dans leurs propres locaux.

Cela peut notamment toucher des publics qui ne se déplacent pas.

C'est aussi le moyen de réfléchir sur la manière de poursuivre l'action, peut-être dans la bibliothèque.

POUR UN ESPACE ACCESSIBLE À TOUS

L'enfant veut...



AVOIR LE CHOIX
dans ses lectures



LIRE
pour ses études



AVOIR ACCÈS
au numérique



LIRE
pour son plaisir



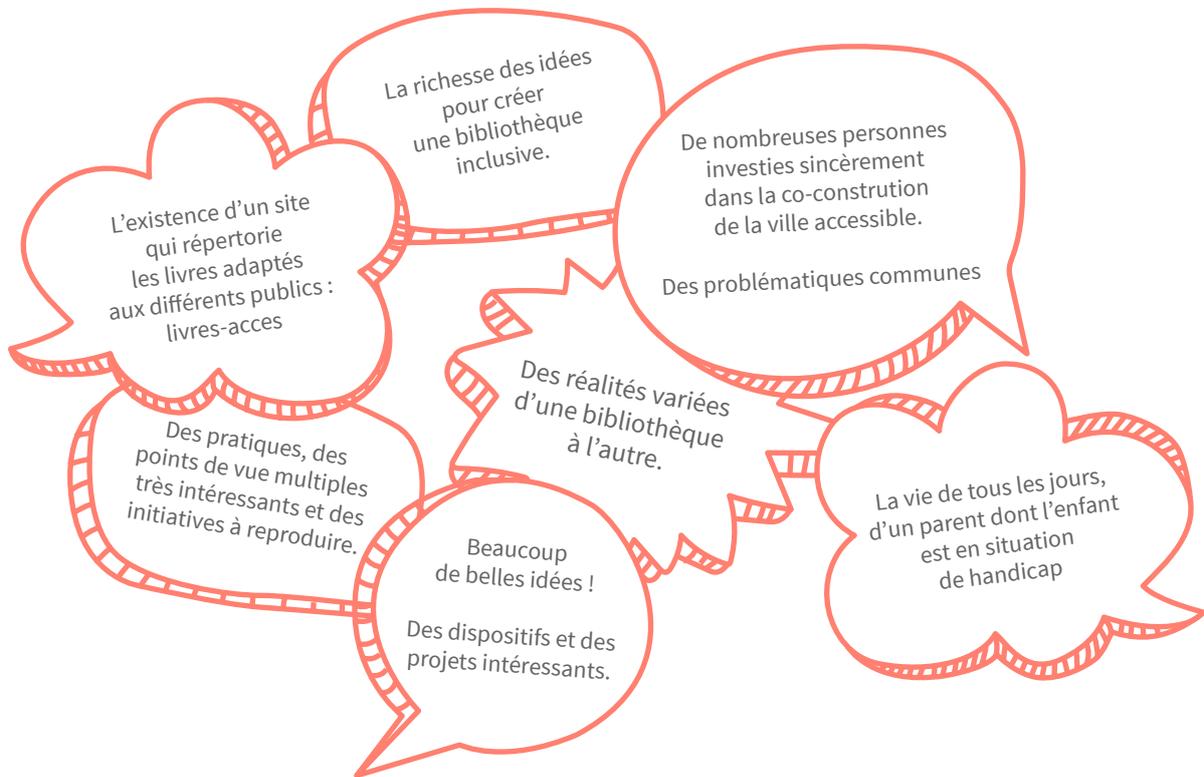
POUVOIR
partager ses lectures



AVOIR
un espace adapté

LE RETOUR DES PARTICIPANTS

Ils ont découvert...



Ils souhaitent poursuivre sur...

- La mise en place de partenariats.
- La formation des professionnels, la sensibilisation à la différence et aux particularités.
- Les échanges avec d'autres professionnels et l'implication des usagers dans la vie du lieu.
- Des formations et des supports sur les différents handicaps.
- Une formation en LSF et d'autres formations sur le handicap.
- La réflexion et la formulation de propositions avec des professionnels du milieu.
- La mise en place des actions et des idées abordées notamment « les groupes de travail avec des personnes en situation de handicap ».
- Des actions concrètes pour favoriser l'accès des publics en situation de handicap à la bibliothèque (beaucoup de bonnes idées ont été formulées tout au long de la journée).
- Une initiative en lien avec l'inclusion.
- Une implication en association.
- Sur des ateliers de co-construction d'outils, d'adaptation, etc. (en tant que membre associatif).



MES MAINS EN OR

**MAISON D'ÉDITION ASSOCIATIVE
DE LIVRES POUR ENFANTS
DÉFICIENTS VISUELS**

Amandine Aujoux

Chargée de projet

amandine@mesmainsenor.com

+33 (0) 6 45 46 69 27

Caroline Chabaud

Directrice de l'Association

4, Allée Fabre d'Églantine
87280 Limoges

contact@mesmainsenor.com

+33 (0) 6 75 37 19 47

+33 (0) 9 81 63 38 92

www.mesmainsenor.com

